



Nouvelles des aires protégées d'Afrique

#145, octobre 2020 — www.papaco.org/fr



Edito

PAR MARION LANGRAND ET MADELEINE VOSLOO,
MEMBRES DU PAPACO



CINQUANTE MILLE

Cinquante mille participants depuis 2015. Le M de MOOC (Massive Open Online Course) prend tout son sens. Cela fait tant de personnes formées gratuitement à la gestion des aires protégées. Cinquante mille personnes qui ont les bases pour faire tourner une AP, et qui, avec un peu d'expérience, peuvent devenir de véritables experts.

On trouve parmi eux une majorité de professionnels des aires protégées qui n'ont pas reçu de formation formelle (faute d'opportunité offerte par leur organisation, d'offre dans leur pays ou de disponibilité) ou alors qui profitent des MOOC pour rafraîchir leurs connaissances. Cela concerne les professionnels de chaque niveau (travailleur qualifié, cadre intermédiaire, manager supérieur et cadre) identifiés par la CMAP (Appleton, 2016) et dont le savoir-faire est primordial à la bonne gestion des aires protégées, en Afrique et dans le monde.

Mais au-delà de cette cible "traditionnelle" du Papaco, les MOOC ont permis de former, renseigner ou même parfois juste sensibiliser des milliers de participants, en Afrique et dans le monde, qui

n'appartiennent à aucune de ces 4 catégories. Chercheurs d'emploi et retraités, professionnels d'autres secteurs et d'autres continents, étudiants et professeurs, conservationnistes du dimanche : toutes ces personnes qui s'intéressent à la conservation et ressentent le besoin de se former ne sont pas la cible prioritaire des formations en présentiel organisées par le Papaco. Mais leur participation aux MOOC est plus que bienvenue. C'est là toute la beauté des MOOC : compléter l'offre de formation pour que *toute personne* intéressée puisse apprendre. La motivation prend alors le pas sur l'âge, les diplômes, la profession et l'origine.

Parmi ces 50 000, des étudiants se démarquent justement par leur motivation, s'investissent au-delà des MOOC, encouragent d'autres à s'inscrire et échangent régulièrement avec l'équipe du Papaco pour partager les retours des étudiants.

Ceux qui ont suivi une formation en ligne savent qu'il peut s'agir d'une expérience solitaire. Même en animant au mieux nos MOOC via les forums, échanges mail, ou encore groupe Facebook, impossible pour notre petite équipe de suivre individuellement chacun de nos 50 000 apprenants. Or, grâce à ces étudiants enthousiastes et motivés, ambassadeurs officiels et officieux des MOOC du Papaco, un réseau plus formel a été créé, un groupe de personnes partageant un intérêt commun, et qui ont pour désir de faire avancer la prise de conscience en faveur de la conservation dans leurs régions respectives. Cet élan est plus que positif, il est entraînant et contagieux. Les MOOC deviennent dès lors un outil mis à disposition de tous et dont les acteurs locaux de la conservation s'emparent, qu'ils adaptent, promeuvent et utilisent comme bon leur semble tout en bénéficiant de l'appui de notre équipe. Mobiliser les acteurs de la conservation et favoriser leur coopération pour promouvoir le développement des capacités est, après tout, un rôle central de notre Union. ●

Annonces

ERRATUM



Dans la NAPA du mois de septembre, nous avons publié des extraits de fiches sur les zoonoses, réalisées par la [Fondation pour la recherche sur la biodiversité](#). Une erreur s'est glissée dans le lien pour accéder aux fiches complètes. [Cliquez donc ici](#) pour accéder à la page contenant ces informations.

La crise sanitaire, économique et sociale associée à la pandémie Covid-19 soulève de nombreuses questions sur son origine, sa dynamique et les mécanismes qui l'expliquent. Elle pose aussi la question des éventuelles crises futures, de l'implication des enjeux environnementaux dans ce type de phénomènes et des conditions qui auraient permis, sinon de l'empêcher, du moins de mieux l'anticiper et d'en réduire les conséquences, pour mieux se prémunir lors d'une prochaine crise similaire. Les structures décisionnelles, gouvernement et ministères se trouvant confrontées à la multiplicité des opinions et avis, relatifs notamment aux liens entre Covid-19 et crise de la biodiversité, se sont tournées vers les organismes de recherche en vue d'obtenir leur éclairage sur les points principaux suivants :

- Quels sont les liens de la crise sanitaire actuelle avec la faune sauvage : quel rôle un ou plusieurs éléments de la faune sauvage ont-ils joué dans l'initiation de la pandémie ?
- Quels sont les liens de ce type de crise avec l'érosion de

la biodiversité et la destruction des milieux naturels : peut-on mettre en parallèle les atteintes à la biodiversité et la multiplication de zoonoses, sources d'épidémies, voire de pandémies ?

- Quels sont les liens de ce type de crise avec les systèmes de production alimentaire et les transports (humains, animaux d'élevage, produits agricoles) ? Certains systèmes de production agricoles et alimentaires peuvent-ils faciliter directement, ou indirectement, le passage d'une zoonose à une épidémie puis à une pandémie, en tenant compte aussi de la rapidité et de l'intensité des transports internationaux ?

Les ministères concernés et les organismes de recherche membres de l'alliance AllEnvi, ont confié à la FRB et à son Conseil scientifique, élargi à des experts extérieurs, le soin d'apporter les éclairages de la communauté des sciences de la biodiversité sur la question des relations entre zoonose et état et dynamique de la biodiversité et des services écosystémiques.

Trois attendus ont été mis en avant :

- identifier les questions dont les réponses font consensus au sein de la communauté scientifique (y compris les trois questions soulevées par les ministères) ;
- exposer les points qui restent des questions ouvertes du fait de dissensus au sein de la communauté de recherche ou de lacunes de connaissance scientifiques ;
- proposer des messages aux décideurs, s'accorder sur, et transmettre, des préconisations d'actions ou des options de mesures à prendre, fondées sur la science en appui à la décision publique.

HOMMAGE



Le Dr. Graeme L. Worboys, référence du monde de la conservation, ami du Papaco et fidèle lecteur de la NAPA nous a quitté au mois de septembre. Nos plus sincères condoléances à sa famille et à ses proches.

Les formations du PAPACO

FORMATIONS EN LIGNE (MOOC)

- Quasi 7000 ! -

Lancement record cette session ! Dès le premier jour vous étiez plus de 4000 à vous être inscrits aux MOOC, et la dernière semaine de septembre vous étiez tout juste en dessous des 7000. Comme d'habitude, il n'est pas trop tard pour commencer, puisque vous avez jusqu'au 1er décembre pour vous inscrire.

Rappel : si vous obtenez une moyenne supérieure à 75% aux MOOC, vous avez droit à une attestation de réussite. Pour cela, envoyez un mail à mooocs@papaco.org (de préférence avec l'adresse que vous avez utilisé pour vous inscrire aux MOOC).

INSCRIPTIONS : moooc-conservation.org



FORMATION EN PRÉSENTIEL

- Diplôme d'université -

Nous avons une date ! La 17ème édition du D.U. aura lieu du 15 février au 3 avril 2021 à Ouagadougou (Burkina Faso).

#UNIVERSITÉSENGHOR
université internationale de langue française
au service du développement africain

Le but de cette formation est de doter les gestionnaires des aires protégées d'Afrique de l'Ouest (et leurs partenaires) d'outils, et de compétences techniques et scientifiques spécifiques pour améliorer leurs modes de gestion des parcs et inscrire leur action dans la durée.

PLUS D'INFORMATION : [cliquez ici](#)

APPEL À CANDIDATURES OFFICIEL : [cliquez ici](#)



Ambassadeurs des MOOC

RÉUNIONS INFOS MOOC

Pour plus de précisions, merci de contacter l'ambassadeur concerné.

RDC

DEUX RENCONTRES @ KINSHASA

- Quand ? 10 et 24 octobre 2020 à 9:00
- Où ? Centre Culturel Bomengo
- Quel ambassadeur ? Emmanuel

CÔTE D'IVOIRE

@ABIDJAN

- Quand ? 10 octobre 2020 à 9:00
- Où ? Office Ivoirien des Parcs et Réserve (OIPR), à Abidjan.
- Quel ambassadeur ? Bernadette

AMBASSADEUR ? Il s'agit un étudiant des MOOC du Papaco s'étant porté volontaire pour venir en aide aux étudiants de sa ville/région.

Contactez-nous pour obtenir les coordonnées de votre ambassadeur.

Liste des ambassadeurs (cliquez sur leur nom pour leur envoyer un mail) :

- ➔ [Bénin, Kévin](#)
- ➔ [Bouaké \(Côte d'Ivoire\), Bernadette](#)
- ➔ [Burkina Faso, Valéry](#)
- ➔ [Burundi, Léonidas](#)
- ➔ [Comores, Humblot](#)
- ➔ [Côte d'Ivoire, Mamadou](#)
- ➔ [Douala \(Cameroun\), Mathias](#)
- ➔ [Gabon, Brice](#)
- ➔ [Guinée \(Conakry\), Moussa](#)
- ➔ [Haïti, Talot](#)
- ➔ [Kara \(Togo\), Jean](#)
- ➔ [Kenya, James](#)
- ➔ [Kindu \(RDC\), Ohm](#)
- ➔ [Kinshasa \(RDC\), Emmanuel](#)
- ➔ [Kisangani \(RDC\), Richard](#)
- ➔ [Mali, Seydou](#)
- ➔ [Lomé \(Togo\), Samuel](#)
- ➔ [Lubumbashi \(RDC\), Albert](#)
- ➔ [Madagascar \(Tana\), Raymond](#)
- ➔ [Maroc, Rachid](#)
- ➔ [Mauritanie, Fall](#)
- ➔ [Niger, Oumarou](#)

NOS AMBASSADEURS RACONTENT :

DEUX RENCONTRES À YAOUNDÉ AU MOIS DE SEPTEMBRE

Le mois dernier, Pascale et Mathias, nos ambassadeurs au Cameroun ont organisé une rencontre informative, mais également une sortie au musée écologique du millénaire. Elle raconte :

« Le samedi 12 septembre 2020, des étudiants de MOOC de la ville Yaoundé accompagnés de leurs deux ambassadeurs (Pascale et Mathias) ont eu à visiter le Musée Écologique du Millénaire (MEM). Il a été créé et inauguré en 2006 dans le but de préserver la biodiversité du Cameroun et du Bassin du Congo pour les générations futures. Cette activité nous a donc permis de toucher du doigt et d'apprécier les plus de 1500 espèces animales et végétales qui sont exposées dans ce lieu pittoresque, mais également d'observer les merveilles que renferment la forêt semi-caducifoliée qui l'entoure.

Merci à tous ceux qui ont contribué pour la réussite de cet événement. »



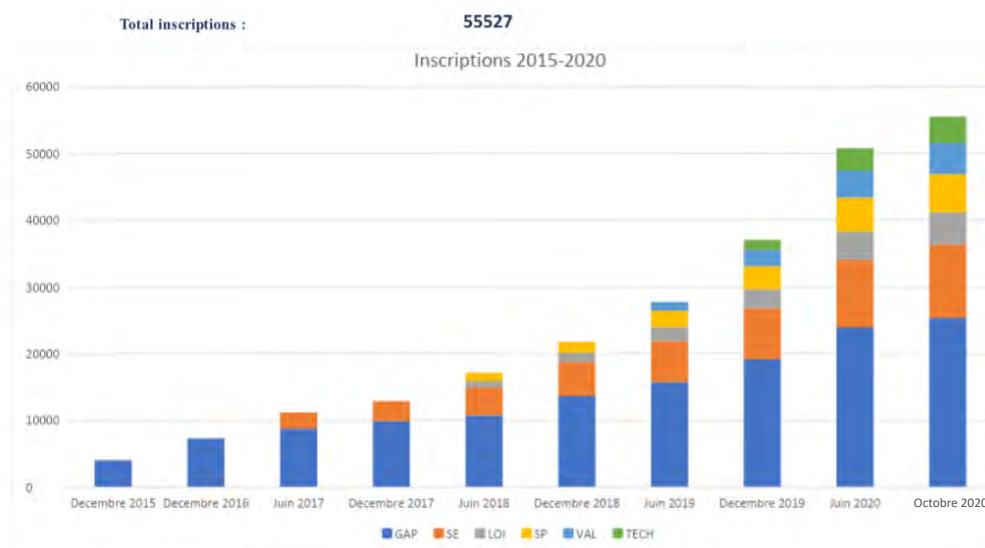
- ➔ [Nigeria, Michael](#)
- ➔ [Pointe Noire \(Congo\), Charmand](#)
- ➔ [Rwanda, Leonard](#)
- ➔ [Sénégal, Thiam](#)
- ➔ [Tchad, Seid](#)
- ➔ [Tunisie, Moadh](#)
- ➔ [Yaoundé \(Cameroun\), Pascale](#)
- ➔ [Zambia, Chewe](#)

Dossier du mois : audit des MOOC

LE POINT SUR NOS MOOC

Cette année, nous avons atteint un palier important : 50 000 inscrits aux MOOC du Papaco, toutes sessions confondues. Le MOOC-GAP reste la pierre angulaire, mais petit à petit, les autres MOOC gagnent du terrain (nombre d'inscrits par session). Ces 50 000 représentent 94 pays différents ; des Africains, bien sûr, avec le Bénin en tête, mais aussi des Chypriotes, Libanais, Brésiliens, Sri Lankais, il y a même une attestée saoudienne. Nous sommes donc sur une belle lancée puisque comme le montre le graphique ci-dessous, ce chiffre continue de grimper.

Dans l'objectif d'évaluer les perspectives d'avenir du MOOC, nous avons fait appel à une société pour faire un audit de ces derniers. Nous voulions en évaluer l'efficacité, et mettre le doigt sur des aspects à développer. Dans cette NAPA, nous partageons donc la synthèse reprenant les idées principales du rapport final. Cet audit a été réalisé par la société COTA, plus particulièrement par Madame Stéphanie Cabantous.



AUDIT DES MOOC

Contexte, objectifs et méthode de l'audit

Contexte

En 2015, la conception et la mise en ligne par le Papaco d'un premier MOOC sur la Gestion des aires protégées (MOOC GAP) répondaient à l'objectif de changement d'échelle, d'élargissement du public de professionnels susceptible de bénéficier d'une offre de formation avec pour finalité l'amélioration dans les pratiques de gestion des Aires Protégées (AP) africaines.

Les constats étaient que :

- les formations en présentiel avaient une capacité d'accueil limitée, ne satisfaisant pas la demande ;
- les contraintes organisationnelles et financières pouvaient limiter l'accès aux formations en présentiel ;
- pour des professionnels en exercice, les besoins portaient sur des aspects plus pratiques et opérationnels.

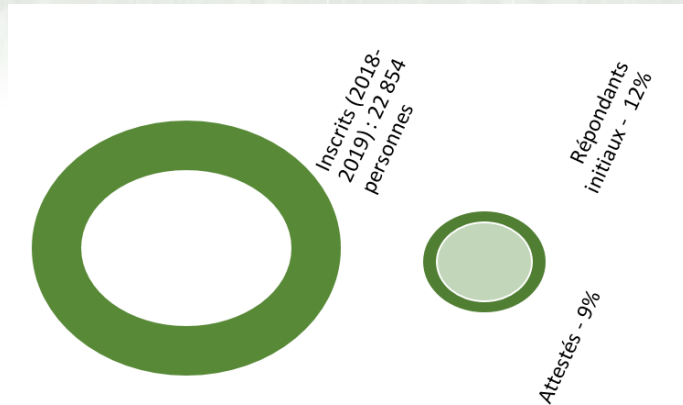
Objectifs

Au premier semestre 2020, ce sont au total plus de 30 000 inscriptions cumulées aux différentes sessions depuis 2015. Au démarrage de la première session 2020, ce sont déjà plus de 2000 apprenants qui ont réussi les examens et obtenu l'attestation.

L'objectif général de l'audit est de savoir ce que les

apprenants font des acquis des MOOC.

Il s'agit d'apprécier si les MOOC atteignent leur cible prioritaire – les professionnels en exercice – et contribuent à la finalité d'amélioration des pratiques de gestion des aires protégées africaines.



Méthode

Cet audit a été réalisé en deux phases.

Une première phase d'analyse des contenus des cours et de contrôle et d'analyse des données, s'appuyant sur les données brutes qualifiées issues des plateformes de diffusion des MOOC et les analyses réalisées par l'équipe du Papaco :

- analyse des contenus ;
- contrôle et analyse des données d'évaluation : (i) analyse des dispositifs de recueil de données : indicateurs et dispositifs de traçage des plateformes de diffusion, autres dispositifs mis en place par l'équipe du Papaco (questionnaires en amont et aval des sessions), permanence des méthodes et comparabilité ; (ii) analyse comparative des enseignements issus des données collectées.

Une deuxième phase d'approfondissement, s'appuyant sur un questionnaire en ligne et des entretiens semi-directifs.

Détail des activités menées :

- conception, diffusion et analyse des résultats d'un questionnaire en ligne, sur la base d'un échantillon aléatoire représentant 10 % de l'ensemble des inscrits aux sessions de 2017 à 2020 ;
- réalisation et analyse croisée d'entretiens semi-directifs auprès d'un échantillon cible représentatif des typologies d'apprenants.

Contrôle des données et analyse comparative des enseignements

Des dispositifs de collecte perfectibles du fait essentiellement des limites des plateformes de diffusion

L'équipe du Papaco a régulièrement changé de plateformes de gestion et de diffusion des MOOC, avec une stabilisation sur Courseware à partir de la 2ème session de l'année 2017.

L'équipe du Papaco est relativement dépendante des gestionnaires des plateformes pour la définition d'indicateurs et l'obtention de données, y inclus pour les questionnaires de début et de fin de session.

Dans ce contexte d'impermanence des dispositifs de collecte, l'analyse n'a pu être que partielle, concentrée sur les années 2018-2019.

Des dispositifs de collecte contraints par les plateformes

Le taux de complétion de MOOC (en général) apparaît souvent comme faible, de l'ordre de 2 à 10 %.

En 2018 et 2019, le taux de complétion des MOOC du Papaco se situe entre 6 et 14%, dans la fourchette haute. Ce taux élevé minore pourtant le nombre d'apprenants actifs sur les MOOC. La comparaison des origines géographiques des attestés et des répondants aux questionnaires initiaux témoigne en effet d'un non-recouvrement : tous les attestés n'ont pas répondu au questionnaire initial.

Profils des apprenants

Les apprenants africains, et singulièrement d'Afrique de l'Ouest, majoritaires

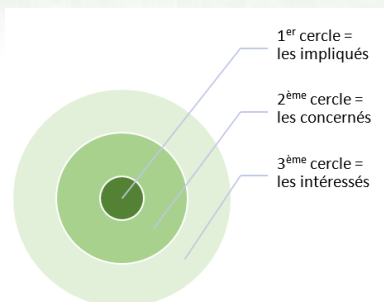
Objectif affiché des MOOC : offrir des ressources de formation à un public élargi de professionnels en exercice dans l'optique d'une montée en compétences susceptible d'améliorer les pratiques de gestion des aires protégées d'Afrique.

Les canaux de prescription (notamment les réseaux sociaux dont ils sont fortement usagers) favorisent l'inscription des publics-cibles. Les apprenants des pays d'Afrique de l'Ouest, Afrique Centrale, Afrique de l'Est et Afrique Australe représentent 75 % des apprenants ayant répondu au questionnaire initial entre 2018 et 2019.

Retenons également que le bouche-à-oreille des apprenants

vers d'autres joue un rôle prescripteur indéniable, avec qui plus des apprenants qui restent actifs durant les sessions. Les ambassadeurs complètent efficacement cette pratique informelle.

Les « concernés », une catégorie diverse, particulièrement présente



Les impliqués = les gestionnaires d'aires protégées

Les concernés = non directement impliqués dans la gestion des AP, ils y ont pourtant un intérêt direct

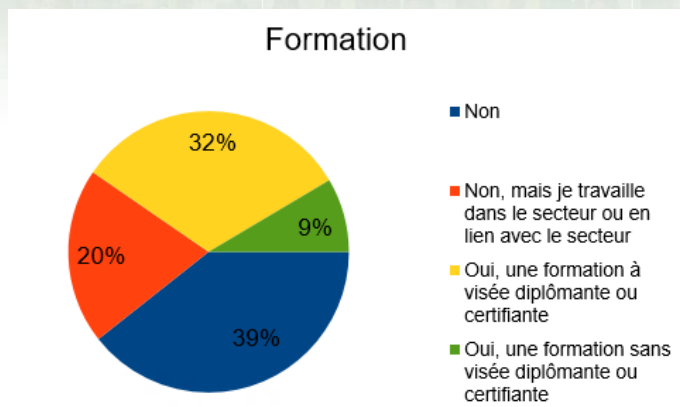
Les intéressés = public élargi des MOOC en général, entre les étudiants qui complètent leur parcours de formation et un grand public amateur du sujet

Questionnaires comme entretiens nous ont permis de distinguer plusieurs types de « concernés » :

Les enseignants.	Ils recherchent des illustrations concrètes pour leurs cours ou souhaitent entretenir/renouveler/approfondir leurs connaissances.
Les agents des aires protégées ou assimilées dont la fonction, le métier n'est pas directement la gestion (fonctions supports notamment).	Spécialistes de leur domaine de compétences, ils souhaitent mieux comprendre leur environnement de travail pour être plus efficace dans leur propre métier.
Les entrepreneurs ou employés dont l'activité dépend directement de l'accès aux ressources et/ou la bonne gestion des aires protégées (écotourisme, valorisation de produits agricoles ou non-agricoles...).	Ils souhaitent comprendre les enjeux et partager un langage commun avec leurs interlocuteurs des aires protégées pour trouver comment mieux travailler ensemble.
Les bénévoles d'associations d'éducation au développement durable, de protection de l'environnement.	La conservation de la nature n'est pas leur métier, ils souhaitent conjuguer engagement personnel et professionnalisme.

Cette catégorie, active sur les MOOC, n'est pas celle qui recherche majoritairement l'attestation. En revanche, elle fait

usage des acquis. Ainsi, près d'un quart des apprenants déclare utiliser leurs nouvelles connaissances dans leur travail, soit plus que le pourcentage d'apprenants employés d'AP au moment du suivi du premier MOOC.



Des apprenants au bagage de formation déjà développé

60 % des répondants avaient déjà une formation ou une pratique de la gestion des aires protégées lors du suivi des MOOC.

Questionnaires comme entretiens confirment que les apprenants – particulièrement ceux qui sont fidèles au programme et vont au bout des cours - ont des pratiques d'auto-formation continues, alternant présentiel et distanciel, répondant à un besoin de se mettre à jour, de « se recycler ».

Des profils plus à même de « tirer pleinement profit » des MOOC

- Les personnes ancrées dans la réalité pratique de la gestion des aires protégées (ou de la gestion de l'environnement), susceptibles d'assurer la complémentarité entre théorie et pratique ; elles ont généralement déjà une expérience professionnelle ou un engagement bénévole conséquent ;
- Les personnes ayant déjà un bagage de connaissances et/ou dotées d'esprit critique et de capacités de recul, susceptibles d'entrer facilement dans les contenus et de saisir les concepts, découpages et conventions de langage proposés par les cours ; elles ont le plus souvent suivi des parcours de formation de l'enseignement supérieur ;
- Les personnes très autonomes, capables d'autoévaluer

leurs besoins et d'identifier rapidement les éléments du (ou des) MOOC leur permettant d'y répondre ; enseignants ou professionnels en exercice, ils recherchent des illustrations précises ou souhaitent maintenir leur niveau et se tenir au courant des nouveautés ;

- Les personnes sachant travailler en réseau, elles le mobiliseront pour mieux assimiler les cours puis les mettront à profit pour leur insertion et leurs pratiques professionnelles.

Objectifs et comportements des apprenants

Objectifs des apprenants : des objectifs pluriels

- Approfondir et consolider ses connaissances

Les MOOC sont ici vus comme une opportunité d'accéder à des cours « pointus » à la fois « organisés », « médiés », proposant un accès facilité aux ressources documentaires pertinentes et dispensés par une organisation reconnue.

M. T., médecin-vétérinaire dans un Parc - « *En dernière année, le cours sur la faune sauvage n'était pas assez approfondi, c'est pourquoi j'ai choisi de suivre le MOOC* ».

Mme B., employée d'une entreprise de valorisation de produits non ligneux « *Je souhaitais aborder des thèmes non couverts par le master, mais, surtout, accéder à des cours plus pointus, plus détaillés. [...] La gestion de l'environnement, c'est très vague, donc quand il y a une opportunité pour approfondir des sujets pointus, faut la saisir* ».

- Comprendre son environnement de travail

Les MOOC intéressent des personnes qui travaillent auprès d'acteurs de la gestion des AP, sans occuper un poste directement lié à cette gestion. Pour ces personnes, il s'agit non pas de « changer de métier », mais de mieux exercer le leur en comprenant mieux les enjeux et missions de la structure qui les emploie et de leurs collègues.

Pour Mme D., en charge de la communication et de la sensibilisation dans un établissement public dédié à la conservation de la nature, suivre les MOOC, c'est acquérir un vocabulaire adapté et, ainsi, mieux transposer ses propres compétences.

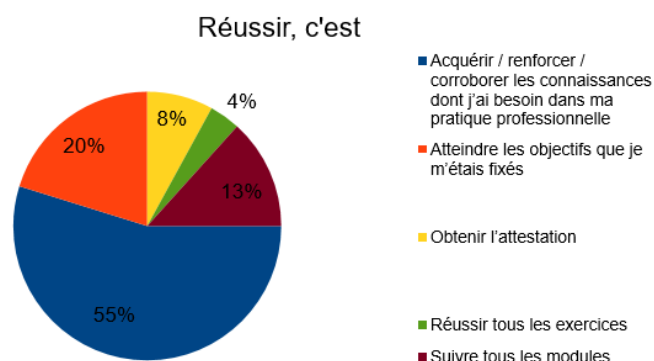
- Disposer d'illustrations concrètes, faire le lien entre théorie et pratique

Etudiants, professionnels en exercice et enseignants mentionnent tous l'importance pour eux d'accéder à des illustrations concrètes et diverses (de différents pays notamment).

- Développer son réseau

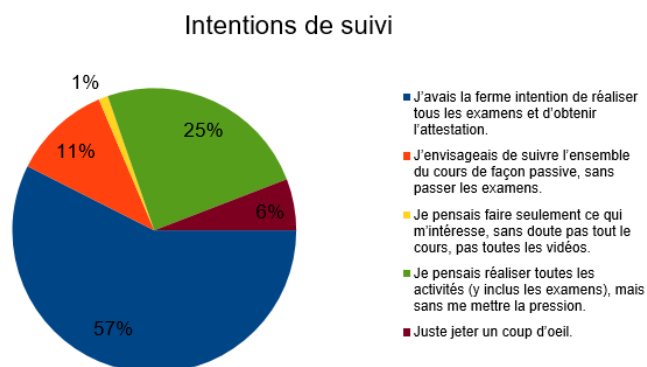
Pour la majorité des personnes interrogées, développer son réseau grâce aux MOOC est un objectif au moins aussi important que d'acquérir ou consolider ses connaissances. Que cet objectif soit finalement satisfait ou non.

Réussir, c'est...



Pour 55 % des répondants, réussir, c'est avant tout acquérir, renforcer ou corroborer des connaissances.

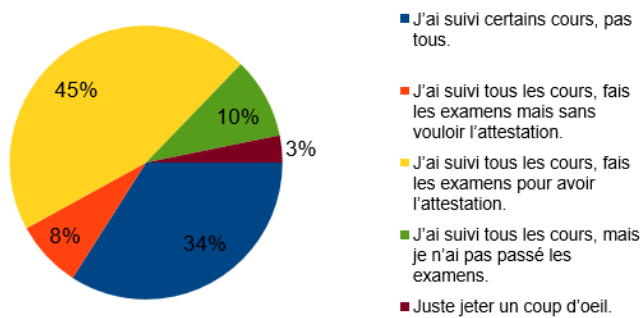
Intentions et comportements : des évolutions en cours de session



43 % n'avaient pas l'intention d'obtenir l'attestation.

11 % pensaient ainsi tout faire sans pour autant passer les examens.

Comportement réel



Finalement, « seules » 45 % des personnes ont eu une démarche visant l'attestation.

A noter que si 1 % annonçaient ne penser suivre que quelques cours, ce sont au final 34 % qui n'ont pas tout suivi.

Ce sont 36 % de ceux qui avaient l'intention de tout suivre, passer les examens pour avoir l'attestation qui n'ont finalement pas suivi tous les cours. En revanche, 20 % de ceux qui ont tout suivi et passé les examens pour avoir l'attestation n'avaient pas l'intention de le faire initialement.

Le questionnaire en ligne et les entretiens éclairent ce dernier chiffre : la qualité des cours, l'engagement nécessaire pour réussir et la réputation dont jouit l'émetteur (UICN) encouragent le passage à l'acte en vue de l'obtention de l'attestation. Il s'agit alors autant de récompenser les efforts consentis pour les cours (plusieurs mentionnant qu'ils sont bien plus importants que pour nombre de MOOC qu'ils connais-sent), de sanctionner ainsi leur constance autant que leurs connaissances et, bien-sûr, de valoriser ces acquis et ces efforts au travers d'une attestation émise par un acteur reconnu, dans un contexte concurrentiel.

Résultats et enseignements

L'expertise des enseignants, la clarté de la présentation et la structuration, la possibilité offerte aux ap-prenants d'approfondir autant que d'adopter son propre rythme, le large choix de sujets, concourent à la qualité des cours.

Les MOOC favorisent :

- la diffusion de connaissances ;
- la diffusion de normes communes et d'un langage commun aux acteurs des AP ;
- la mise en réseau d'acteurs des AP ;

- le renforcement de l'image de marque de l'UICN ;
- le développement d'une perception positive des AP, y compris par les non-professionnels et les personnes externes aux AP (majoritaires parmi les apprenants) ;
- le renforcement de capacités des acteurs impliqués dans la gestion des AP, notamment dans le fait d'éviter certaines erreurs.

A l'issue de l'étude des résultats des questionnaires et des entretiens, nous retenons :

- l'entrelacement des parcours personnels et professionnels qui concoure à l'intérêt porté aux MOOC (sans exclusive par rapport à d'autres formations) et à la capacité à mettre en œuvre les acquis ;
- l'intensité de la vie des MOOC en dehors des sessions par :
- la révision régulière des cours (grâce aux téléchargements) ;
- le développement de réseaux physiques et virtuels ;
- une activité de promotion, publicisation des MOOC (y inclus pour valoriser leurs propres réussites) ;
- l'utilisation d'une partie des cours dans des enseignements ;
- la sensation de légitimité, d'assurance acquises grâce aux MOOC conduisant à « oser plus », à s'autoriser à s'ouvrir des perspectives.

Concrètement, ils permettent aux apprenants de se positionner dans un environnement concurrentiel, de se rendre incontournable dans son organisation, y progresser et préparer son évolution professionnelle

Exemples

- Assurance permettant de mieux exercer leurs missions et de les développer.
M. T., médecin-vétérinaire dans un Parc National, « des collègues du département recherche et monitoring m'ont sollicité pour le suivi-évaluation et d'autres du département anti-braconnage pour la pose de colliers aux chiens de l'unité canine. »
- Obtention de promotions, élargi leurs périmètres d'activités et/ou développé leurs affaires.
M. Y., consultant et enseignant en lycée technique

« depuis mon suivi des MOOC GAP et SP, je suis en charge de nouveaux cours portant sur la faune au sein de son lycée technique agricole »

- Mise en place de nouvelles activités dans le cadre de leur fonction ou évolution des pratiques.
M. T., enseignant-chercheur à l'Université « j'utilise des contenus des MOOC dans mes propres cours, des illustrations surtout ».
- Insertion professionnelle (entrée en stage ou obtention d'un travail) en lien avec la gestion des aires protégées et conformément à leurs aspirations
M. Y., étudiant, réalise aujourd'hui un stage auprès d'une ONG tout en s'investissant à titre bénévole dans une autre association : « Ces organisations interviennent dans des zones à proximité d'aires protégées, et je peux mobiliser les cours portant sur la gouvernance ».
Mme B. « je me suis inscrite au concours d'inspecteur de l'environnement, car maintenant, j'ai acquis de bonnes bases. »

Fait remarquable des MOOC, c'est ce que nous qualifierions de vie des MOOC en dehors des sessions.

L'attente affichée à l'endroit des MOOC en termes de développement de réseau (au même titre que l'acquisition et la consolidation des connaissances) a pour corollaire une implication qui perdure au-delà des sessions et qui dépasse la « seule » utilisation personnelle des acquis. Ce caractère multidimensionnel de l'implication se traduit par :

- la publicisation des MOOC auprès d'amis, de collègues (bouche à oreille qui fonctionne à plein pour générer de nouvelles inscriptions) ;
- Le relais d'informations et le réseautage au travers des canaux mis en place par l'équipe du Papaco (groupes Facebook, ambassadeurs) ou par les apprenants eux-mêmes (groupes Whatsapp, échanges informels et, désormais, une union des ambassadeurs).

Recommandations

Sur la collecte de données

Recommandation n°1 : Approfondir la typologie des inscrits et définir les termes génériques utilisés.

Les termes employés pouvant porter à confusion, nous encourageons une typologie plus fine assortie d'une

définition à laquelle peut se référer le lecteur des bilans.

A minima, nous encourageons l'utilisation des termes :

- « inscriptions » en lieu et place d'inscrits et surtout de participants ;
- « apprenants » ou « actifs » pour désigner ceux et celles qui ont un nombre minimal (à définir) d'interactions sur le site.

Parallèlement, une définition du taux de complétion serait à donner au lecteur. Dans les usages du Papaco, il s'agit du nombre de personnes ayant réussi et demandé l'attestation rapporté au nombre d'inscriptions.

Ces différenciations et définitions faciliteraient la mise en exergue des informations plus pertinentes en réalisant notamment des ratio en fonction du nombre d'apprenants plutôt que du nombre d'inscriptions.

Recommandation n°2: Préciser les questionnaires initiaux et finaux

A défaut d'indicateur de suivi de l'activité et bien que nombre d'apprenants soient actifs sans pour autant répondre au questionnaire initial et surtout final, ces questionnaires demeurent la source d'information la plus importante pour qualifier les profils.

Pour les optimiser, nous suggérons de :

- Eviter les questions à choix multiple et indiquer « prioritairement » ou « principalement » si nécessaire pour des questions prêtant souvent à des réponses multiples ;
- Placer le questionnaire final avant la validation du dernier examen afin d'augmenter l'échantillon ;
- Dans le questionnaire initial, préciser les questions relatives (1) aux intentions vis-à-vis de leur activité sur le MOOC, (2) aux intentions vis-à-vis de leur usage des acquis du MOOC, (3) à leurs motivations, (4) leur degré de familiarité avec le sujet, (5) à leur organisation pour le suivi du MOOC, (6) leur statut pro-fessionnel afin de distinguer ceux et celles qui travaillent dans des AP, ceux et celles qui travaillent en lien avec ou dans la périphérie des AP ;
- Le questionnaire final devrait être en partie le pendant du questionnaire initial en proposant des questions portant (1) sur la concordance entre leurs intentions

initiales et leur activité réelle, (2) sur la concordance entre leurs objectifs et les résultats.

Recommandation n°3 : Se doter d'indicateurs plus fiables.

Nous recommandons – autant que faire se peut – de négocier avec les hébergeurs l'installation d'indicateurs permettant de connaître :

- A minima, le nombre d'inscrits, les actifs, ceux qui ont au moins un examen, ceux qui ont réussi tous les examens, ceux qui ont demandé l'attestation pour mesurer le taux de complétion, le taux de rétention passive et le taux de rétention activité ;
- Le taux de visionnage ;
- Le taux d'engagement ;
- La persistance (temps passé sur un cours pour pouvoir le comparer à l'effort suggéré par les concepteurs) ;
- Le taux d'attrition.

Sur le contenu et l'organisation des cours

Recommandation n°3 : proposer un test de niveau en début de cours.

Adossé aux données sur les profils, il permettrait d'appréhender le niveau initial des apprenants actifs afin d'appréhender la montée en compétences possible via le suivi du cours. Il pourrait être éventuellement assorti de recommandations en termes de modules et d'effort.

Recommandation n°4 : approfondir l'idée d'une diversification des parcours, à l'instar des « essentiels »

Le parcours dit des « Essentiels » permettrait aux apprenants d'identifier dans les différents MOOC les modules constituant un socle de base de connaissance pour un professionnel des AP.

Considérant que plusieurs apprenants composent eux-mêmes leurs parcours à partir des différents programmes de MOOC, nous pourrions diversifier en proposant des parcours sur quelques grandes catégories de métiers (exemple : pour un profil en charge de la communication et de la sensibilisation des populations, suivez le module X du MOOC VAL, le module Y du MOOC GAP...).

Recommandation n°5 : échelonner les sessions des différents MOOC.

Actuellement, tous les cours sont ouverts en même temps. Compte-tenu de l'effort à consentir et l'organisation nécessaire (en particulier pour les personnes en poste) pour suivre un MOOC, un échelonnement pourrait avoir un effet positif sur la motivation et sur les résultats.

Recommandation n°6 : favoriser le tutorat

Tous les apprenants ont mentionné l'intensité de l'effort nécessaire pour réussir les MOOC. Nombreux sont les apprenants qui ont déjà un bagage de formation. Plusieurs ont souligné que sans accompagnement, cela pouvait constituer une barrière d'entrée, au risque de passer à côté de la volonté de toucher un large public et particulièrement un public éloigné de la formation de l'enseignement supérieur. A l'instar des ambassadeurs, nous encourageons la mise en place de systèmes de tutorat lors des MOOC, confiant à des apprenants aguerris le soin de suivre la progression d'apprenants volontaires, notamment par des points réguliers.

Sur l'accompagnement au déploiement des acquis

Recommandation n°6 : proposer des exercices de type « projet », éventuellement en groupe pour ceux qui suivent à plusieurs.

Pour favoriser le passage des connaissances aux savoir-faire et savoir-être, nous recommandons de diversifier les exercices proposés aux apprenants, en favorisant les démarches projets, seul ou à plusieurs, analysés par les pairs.

Recommandation n°7 : développer le format « retours d'expériences »

Les illustrations concrètes sont largement plébiscitées par les apprenants. Toutefois, le manque d'historicité des exemples proposés est déploré par ceux qui dans leur pays sont confrontés à des degrés de conscientisation moins avancés. Aussi, nous encourageons le développement de format « retours d'expériences » qui pourrait par ailleurs s'appuyer sur la réalisation de capitalisations croisées entre plusieurs situations issues du vivier des apprenants.

Recommandation n°8 : installer des communautés de pratiques

Allant au-delà des réseaux d'échanges, et dans la perspective de faciliter le passage de la théorie à la pratique,

basée sur l'expérience, ces communautés seraient une continuité « organisée » des MOOC. Déjà, des réseaux se créent, permettant aux uns et aux autres de solliciter l'avis de pairs. L'objectif ici serait de créer un cadre propice à l'échange de pratiques avec par exemple, un rendez-vous trimestriel sur un sujet précis proposé par un membre (un problème rencontré dans sa pratique) et source d'échanges entre les différents membres sur la base de leur expérience.

Recommandation n°9 : développer les partenariats avec les centres de formation pour faciliter la reconnaissance des attestations et l'hybridation théorie/pratique

La participation d'enseignants aux MOOC est loin d'être négligeable semblant indiquer un besoin de se maintenir à

jour, de renouveler sa propre pratique, de rechercher des illustrations concrètes.

Tous ces enseignants valorisent les MOOC auprès de leurs étudiants, parfois directement dans leurs cours en hybridant leurs programmes avec ces ressources.

Si l'UICN est perçue comme un « passeport » pour beaucoup, une collaboration intensifiée avec des centres de formation par l'intermédiaire d'enseignants actifs faciliterait l'assimilation des cours par les plus jeunes étudiants (autant que l'accès à certains à des ordinateurs). • Par **Stéphanie Cabantous**.

Inscrivez-vous aux MOOC sur moo-conservation.org

PANORAMA

SOLUTIONS FOR A HEALTHY PLANET

Des moyens de subsistance résilients et une protection contre les inondations et sécheresses grâce à la gestion durable des ressources naturelles

Le projet « Réserve de biosphère transfrontalière du Delta du Mono » vise la protection et l'utilisation durable de la biodiversité et des services écosystémiques dans le Delta du Mono en contribuant au développement durable surtout des communautés locales. L'introduction des mesures de gestion durable des ressources forestières et halieutiques contribue à augmenter la résilience des populations locales face aux défis climatiques existants tels que les inondations et la sécheresse.

Article complet [ici](#).
Plus d'info sur Panorama, [ici](#).



Mares d'Afito
© GIZ Maïthé Rosier

Jobs & co.

GOVERNANCE ET GESTION DES AIRES PROTÉGÉES

ENFIN DISPONIBLE INTÉGRALEMENT EN FRANÇAIS

Les 28 chapitres du PAGM son enfin disponibles. Le projet d'écriture de cet ouvrage a été mené par Graeme L. Worboys, Michael Lockwood, Ashish Kothari, Sue Feary et Ian Pulsford. La version anglaise a été lancée en 2015, et 5 ans plus tard, le monde francophone a enfin accès à cette ressource importante.

La traduction a été rendue possible par l'équipe du Papaco, mais aussi par Biopama grâce aux financements de l'Union européenne.

Téléchargez la version complète en [cliquant ici](#).



Consultant en développement de stratégie @ WCS

Où ? Mozambique

Date limite de candidatures :
13 octobre 2020

>> [Cliquez ici pour accéder à l'offre](#) <<

Assistant de Projet chargé d'éco développement @ UICN

Où ? Yaoundé, Cameroun

Date limite de candidatures :
15 octobre 2020

>> [Cliquez ici pour accéder à l'offre](#) <<

Chargé de projet Opportunités au Sahel @ UICN

Où ? Niamey, Niger

Date limite de candidatures :
25 octobre 2020

>> [Cliquez ici pour accéder à l'offre](#) <<

CONTACTS - PAPACO

geoffroy.mauvais@iucn.org
beatrice.chataigner@iucn.org
marion.langrand@papaco.org
youssouph.diedhiou@iucn.org
madeleine.coetzer@iucn.org

// Programme Aires Protégées d'Afrique & Conservation - PAPACO
// Chargée de programme PAPACO - Liste Verte
// Chargée de programme PAPACO - MOOC
// Chargé de programme PAPACO - Liste Verte et Patrimoine Mondial
// Chargée de programme PAPACO - Communication